

Sondage : 9 travailleurs sur 10 souhaitent poursuivre le télétravail après la pandémie

Andréanne Apablaza

Radio-Canada – Ottawa-Gatineau - Publié le 25 février 2021

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1773144/sondage-teletravail-pandemie-ottawa-gatineau>



Des milliers de fonctionnaires ont été appelés à travailler de la maison en mars après que le Conseil du Trésor a demandé aux gestionnaires de permettre au maximum le télétravail. - Photo : Radio-Canada / Pierre-Paul Couture

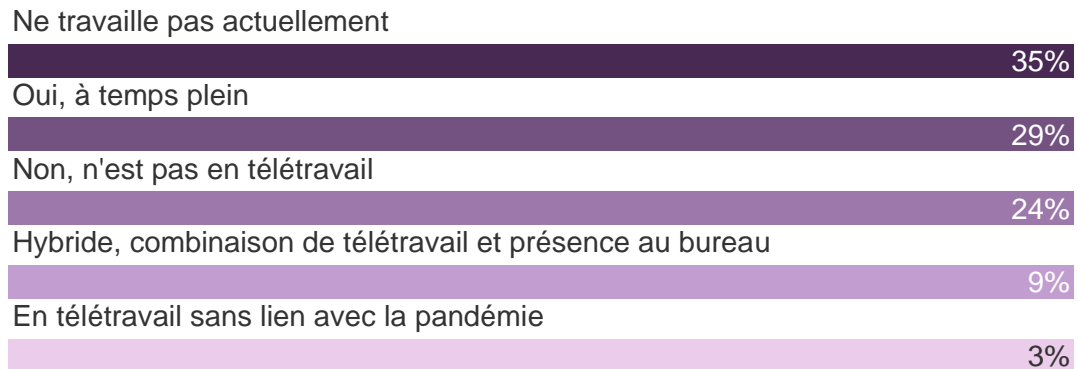
Près de neuf travailleurs sur dix en télétravail à cause de la COVID-19 souhaitent conserver, entièrement ou en partie, ce mode de vie après la pandémie, selon un sondage SOM-ICI Ottawa-Gatineau.

La région de la capitale nationale, qui comptait plus de 127 000 fonctionnaires fédéraux en 2020 selon le Conseil du Trésor, a été particulièrement touchée par la crise sanitaire depuis que le gouvernement a placé la majorité de ses employés en télétravail.

Le sondage, mené en ligne auprès d'un millier de résidents de la région du 5 au 11 février, révèle que près de 40 % des répondants sont actuellement en télétravail, à temps plein ou à temps partiel, en raison de la pandémie.

Êtes-vous actuellement en télétravail à cause de la pandémie?

1 059 répondants en ligne du 5 au 11 février



Source: Sondage SOM - ICI Ottawa-Gatineau

Les chiffres montrent également que 35 % des répondants ne travaillent pas. Ainsi, une majorité de la population active se trouve actuellement en télétravail. Parmi les répondants occupant un emploi, 63 % d'entre eux le font à distance.

De ce groupe, 88 % souhaitent continuer à travailler à la maison une fois la pandémie terminée.

Une fois la pandémie terminée, souhaitez-vous rester en télétravail?

401 répondants en ligne du 5 au 11 février

- Oui, à temps plein ou presque** 44%
- Oui, en formule hybride** 44%
- Non, souhaite retourner sur le lieu de travail** 12%

Source: Sondage SOM - ICI Ottawa-Gatineau

Une même proportion de travailleurs (44 %) souhaite rester en télétravail à temps plein qu'en mode hybride, c'est-à-dire en alternant entre la maison et le travail.

Un changement de perception

Selon Éric Lacroix, vice-président et chef de la stratégie d'affaires de la firme SOM, le confinement a permis à plusieurs travailleurs d'expérimenter le travail à distance et la majorité d'entre eux l'apprécient.

Il faut croire que cette année de pandémie qui s'achève a définitivement changé la perception que les gens avaient du télétravail et elle génère quand même de l'intérêt pour que ça se poursuive, ajoute-t-il.

M. Lacroix anticipe un changement des habitudes au sein des entreprises qui peuvent opérer en télétravail lorsque la pandémie sera terminée.

Les répondants qui souhaitent le plus retourner physiquement sur leur lieu de travail sont les personnes âgées de 55 à 64 ans. Les travailleurs de 18 à 34 ans sont davantage séduits par le mode hybride.

Les jeunes plus nombreux à se rendre au travail

Les répondants les plus aisés, c'est-à-dire dont le revenu familial est de 100 000 \$ ou plus, sont les plus nombreux à se trouver en télétravail à temps plein, selon les résultats de l'étude. Les personnes âgées de 35 à 54 ans, les parents et les diplômés universitaires sont également surreprésentés dans cette catégorie.

À l'inverse, les répondants âgés de 18 à 34 ans et les locataires se rendent davantage physiquement sur leur lieu de travail.

Ce sont les gens qui sont le plus souvent dans les services essentiels d'une part, explique Éric Lacroix, de SOM. Aussi, les plus jeunes [...] vont souvent travailler dans la restauration, par exemple, ou en épicerie, donc des commerces qui sont considérés comme essentiels.

Méthodologie : le sondage a été mené en ligne auprès de 1072 citoyens de la région (568 à Gatineau et 504 à Ottawa) âgés de 18 ans ou plus, pouvant s'exprimer en français ou en anglais, du 5 au 11 février 2021. La marge d'erreur maximale est de 4,3 %, 19 fois sur 20.

La fonction publique municipale de Gatineau prépare l'après-pandémie

Nathalie Tremblay

Radio-Canada – Ottawa-Gatineau - Publié le 22 avril 2021

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1786365/fonctionnaires-employes-ville-gatineau-teletravail-pandemie?>



Depuis mars 2020, près de 700 employés de la Ville de Gatineau sont en télétravail et 215 autres travaillent en alternance entre le bureau et la maison. Photo : Radio-Canada / Hugo Belanger

Le télétravail pourrait demeurer une pratique permanente pour la fonction publique municipale à Gatineau. Même si la Ville n'a pas encore déposé de plan officiel de retour au bureau, les discussions sur l'après-pandémie sont amorcées, et les syndicats veulent avoir leur mot à dire.

Depuis mars 2020, près de 700 employés de la Ville sont en télétravail et 215 autres travaillent en alternance entre le bureau et la maison. C'est quinze fois plus d'employés que ce qui était prévu dans le cadre d'un projet pilote, lancé un mois seulement avant le début de la crise.

Disons que notre projet pilote est allé assez rapidement. C'est clair que le télétravail va faire partie de l'avenir, explique le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin. Je pense que les employés vont le demander et l'employeur trouve ça intéressant.

Il y a des gains importants, mais aussi des effets néfastes.

Une citation de :Maxime Pedneaud-Jobin, maire de Gatineau

Selon le maire, plusieurs questions restent en suspens quant au coût du télétravail pour la Ville, par exemple en termes d'achat d'équipement, et quant à la sécurité des réseaux utilisés par des employés qui travaillent avec des données confidentielles.

Des défis techniques

Des enjeux techniques subsistent également pour bon nombre d'employés. C'est le cas notamment pour Julie Cadieux, technicienne au service de la paye.

Étant donné que je reste à la campagne, y'a pas de réseau Internet Bell fibre ou Vidéotron. Y'a aucun Internet à part mes données cellulaires, souligne la résidente de L'Ange-Gardien. C'est certain que c'était un peu stressant au début.



Julie Cadieux, employée du service de la paye à la Ville de Gatineau - Photo : Courtoisie / Julie Cadieux

Malgré tout, Mme Cadieux considère que les avantages du télétravail compensent les difficultés techniques. Elle indique qu'elle peut profiter d'une heure et demie de sommeil de plus et éviter les bouchons de circulation qui faisaient partie de son quotidien avant.

Inspecteur au service de l'urbanisme, Stéphane Plouffe souhaite aussi conserver une formule hybride au moment du retour à la normale. Même s'il passait déjà quelques jours au bureau dans le cadre d'un projet pilote sur le télétravail, sa résidence est maintenant devenue son bureau principal.



*Stéphane Plouffe, inspecteur au service d'urbanisme de la Ville Gatineau.
Photo : Courtoisie / Stéphane Plouffe*

Nous sommes trois à la maison. Nous avons donc installé trois postes de travail et on fait une rotation, pour accommoder tout le monde, relate-t-il.

M. Plouffe admet toutefois que le travail à distance, surtout dans ses fonctions, a amené son lot de défis.

Le plus gros défi est la communication avec les collègues, les gestionnaires, les citoyens, quand vient le temps d'expliquer, à distance, sans appui visuel, une réglementation déjà très complexe.

Une citation de: Stéphane Plouffe, inspecteur au service de l'urbanisme de la Ville de Gatineau

Le télétravail, oui, mais...

Malgré des débuts un peu chaotiques, les syndicats qui représentent les employés de la Ville croient que la dernière année a été un succès et que le télétravail a démontré ses effets bénéfiques.



Marie-Claude Provencher, présidente du Regroupement des professionnels de la Ville de Gatineau - Photo : Courtoisie / Marie-Claude Provencher

Je pense qu'on a prouvé qu'on est capables d'être fonctionnels. On veut conserver la possibilité de faire du télétravail, affirme la présidente du Regroupement des employés professionnels de la Ville de Gatineau, Marie-Claude Provencher.

Est-ce que ce sera sous une forme hybride, où nos gestionnaires voudront peut-être une présence physique une ou deux journées par semaine ? Nous, on veut collaborer pour que ça continue à bien aller, ajoute-t-elle.

Même son de cloche chez le syndicat des employés cols blancs, qui émet toutefois certaines réserves.

On a une crainte au niveau du respect des conditions de travail de nos membres, lance la présidente du syndicat des cols blancs à la Ville de Gatineau, Geneviève Carrier. On a des services comme l'urbanisme, où des employés reçoivent des appels le soir, même la fin de semaine. Donc ces gens-là, même s'ils sont en télétravail, pour continuer à rendre le service et diminuer les délais, leur horaire a pris le bord.

Oui, on a maintenu les services, mais je pense que plusieurs ont débordé de leurs tâches habituelles pour être capables de livrer la marchandise.

Une citation de :Geneviève Carrier, présidente du syndicat des cols blancs à la Ville de Gatineau

La plus grande préoccupation pour son syndicat est le taux d'absentéisme de ses membres.

L'absentéisme semble être à la hausse ces temps-ci, s'inquiète Mme Carrier. On avait commencé 2020 avec des inquiétudes pour la santé psychologique de nos membres,

nous l'avons même signifié dans les médias. Un an plus tard, on est d'autant plus préoccupés. Va falloir s'y attarder pour protéger la santé de notre monde.



*Geneviève Carrier, présidente du Syndicat des cols blancs de la Ville de Gatineau-
Photo : Courtoisie / Geneviève Carrier*

La leader syndicale reconnaît également le besoin exprimé par ses membres de retrouver leurs collègues de travail. En même temps, elle admet qu'un retour au travail à plein temps risque de susciter des craintes, voire même de la résistance chez les syndiqués, maintenant habitués à travailler de la maison.

Il va falloir y aller graduellement. Il va falloir trouver des mécanismes, une façon de le faire, parce qu'on va faire face à un enjeu, soutient-elle.

Des changements pour les autres travailleurs de la Ville

La grande majorité du personnel de la Ville de Gatineau, qui compte 3660 employés au total, n'a pas été touchée par le télétravail. Ce nombre inclut des pompiers et des policiers notamment, jugés essentiels durant la pandémie, mais aussi des cols bleus.

Pour ces derniers, la pandémie a été difficile en raison des changements constants de règles sanitaires et de sécurité, des changements qui ont complexifié les tâches à accomplir.

La problématique qu'on avait, c'est qu'on pouvait pas être plus qu'une personne par véhicule. Quand t'as des équipes de quatre personnes qui travaillent ensemble, ça faisait qu'on était obligé d'avoir plusieurs camions par équipe, jusqu'à ce qu'on arrive à mettre une cloison avec une personne à l'avant et une personne à l'arrière, décrit le président du Syndicat des cols bleus de Gatineau, Denis Savard.



Denis Savard, président du Syndicat des cols bleus de Gatineau. - Photo : Courtoisie / Denis Savard

Quand les gens font de la mécanique automobile avec un masque de procédure, des lunettes, un protège facial, c'est pas si simple, illustre-t-il.

Des fois, la protection pour la COVID peut amener des risques supplémentaires au travail. Ça crée de l'incertitude, du stress qu'on n'avait pas besoin de vivre.
Une citation de : Denis Savard, président du Syndicat des cols bleus de Gatineau

Le seul côté positif des mesures en place, selon M. Savard, est la fréquence accrue du nettoyage et de l'entretien des équipements, de même que l'hygiène des mains.

Toutefois, pour les cols bleus comme pour tous les autres employés de la Ville, le poids d'une année pas comme les autres commence à se faire sentir.

Les gens commencent à être démoralisés, à être à fleur de peau, observe Denis Savard. Quand il y a des incidents, avant, le monde aurait peut-être parti à rire de la situation, mais là, le monde est plus à cran, je dirais. Ça a compliqué notre travail, on fait beaucoup plus de rencontres pour calmer le jeu.

Si tous les employés de la Ville attendent avec impatience la fin de la pandémie et commencent déjà à réfléchir à l'après-crise, tous savent aussi que le travail et les services aux citoyens devront se poursuivre.

À lire aussi :

- [Sondage : 9 travailleurs sur 10 souhaitent poursuivre le télétravail après la pandémie](#)
 - [COVID-19 : adaptation et changements à long terme pour le conseil municipal de Gatineau](#)
-